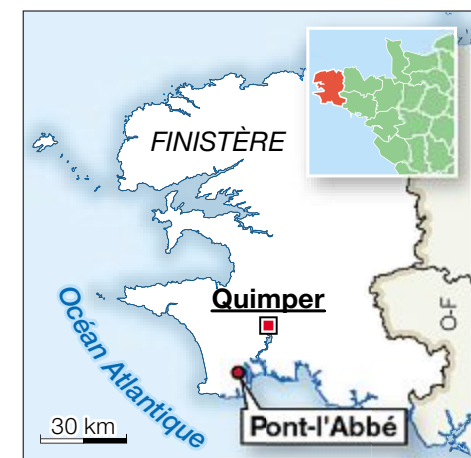


PORTRAIT

Maria la Bigoudène, cent ans, jamais sans sa coiffe



Maria Lambour est désormais la seule à porter la coiffe de 33 cm tous les jours. Il y a vingt ans, elles étaient près de trois cents autour de Pont-l'Abbé. Ces dernières années, elle est devenue une vedette de la télé. Le cinéaste Jean Becker l'a même appelée pour son anniversaire.

« **F**ranchement, mes cent ans ne sont pas lourds. » Les doigts agiles tricotent à toute allure. Une maille endroit, une maille envers. « **Mais pour les compter, maintenant je suis obligée de mettre des lunettes** », concède-t-elle. Elle sort de la poche de son tablier de bigoudène une paire cerclée. « **Je suis heureuse. J'ai une bonne santé. Je suis bien entourée. J'habite un joli quartier et ma maison est jolie, vous ne trouvez pas ?** »

D'un large mouvement du bras, Maria embrasse les solides meubles bretons du séjour, la nappe blanche où des tasses à filet doré attendent les visiteurs. Il y a aussi la véranda où, assise sur un canapé en rotin aux coussins rouges et bleus, elle tricote chaussons ou gilets, gardant un œil sur son jardin fleuri.

« **Je suis âgée, mais pas encore vieille. J'ai toute ma tête. Et je me tiens droite.** » Elle se redresse, pose ses mains sur les hanches. Les lacets blancs de la coiffe de dentelle volent. Coquette, elle sourit, ravie de son effet.

Une maille endroit, une maille envers. Maria, née Le Berre, raconte sa jeunesse dans une famille de neuf enfants, ferme de Kerguen à l'île Chevalier, dans l'estuaire de la rivière de Pont-l'Abbé. « **Je ne travaillais pas beaucoup. On faisait attention pour que je sois bien pour le mariage. Je portais déjà la coiffe tous les jours.** » Son futur mari, Charles Le Maréchal, était de la ferme voisine. « **On revenait ensemble du bal, chez Jean-Marie La Tour. Mon mari, c'était le plus joli puisque c'était le mien.** »

Charles devient marchand de vin. Le couple s'installe à Pont-l'Abbé, capitale du Pays bigouden. « **Les filles de la ville étaient débrouillardes, elles savaient coudre, broder, cuisiner. Elles m'ont appris.** » La jeune femme tient un petit café à Lambour. C'est ainsi que Maria Kerguen devient Maria Lambour. Hélas, très vite la maladie emporte Charles. Maria a 28 ans, deux enfants. Elle ne baisse pas les bras, écoute le docteur Guiais qui lui dit : « **Il faut être content de**

son sort. » Elle travaille sans chercher à décrocher la lune.

Au bistrot jusqu'à ses 77 ans, elle sert ses habitués, ouvriers des chantiers navals voisins. « **J'ai jamais eu d'histoire. Mes clients étaient honnêtes, des gens propres. Ils ne laissaient pas entrer quelqu'un qui n'avait pas bonne mine.** »

La star de la pub Tipiak

Elle prête parfois un peu d'argent qu'on lui rend toujours. Les femmes achètent de l'épicerie, les gamins des bonbons. « **Les filles ne chichaient pas, mais les garçons si. Et s'ils ne chichaient pas, c'est qu'ils n'étaient pas dégourdis !** » Le bistrot ferme une seule journée par an, Noël ou Premier de l'an, au choix.

Sur les murs, les photos montrent Maria, retraitée bénévole, servant des friandises, du tabac dans sa

petite « boutique » de la maison de retraite de Lambour. « **Quand l'euro est arrivé, j'ai arrêté.** » Des affiches racontent la pub Tipiak qui a rendu Maria célèbre avec cette repartie : « **Ils ont volé notre recette ! Pirates !** » « **C'était bien. Les gens étaient aimables. Jean Becker m'a téléphoné pour mes cent ans. Et tout ça m'a fait des copines !** » Berthe, Alexia, Marie-Louise, Jeanne... « **J'ai trouvé court mon temps avec elles.** »

Les Bigoudènes, portant leur coiffe de 33 cm, ont fréquenté Paris, les jolis restaurants, le monde de la pub, de la télé, du cinéma. Sa fille Nicole estime que Tipiak a donné un beau ressort à sa mère : « **Tout lui plaisait et je trouve que son caractère s'est assoupli.** » Il y a une époque où elle aurait envoyé promener les touristes et leurs appareils photos ou les journalistes. Aujourd'hui, elle accepte les interviews, n'est pas embarrassée par un direct à la télé ou la radio.

Plusieurs fois par semaine, le car d'une maison de vacances s'arrête devant chez elle. À côté du chauffeur,

comme une maîtresse d'école, la fringante centenaire répond aux questions des estivants épatés. « **Oui, je mets ma coiffe tous les jours. Il paraît qu'il n'y a plus que moi. Sans ma coiffe, je ne suis pas.** »

Ses journées ? Levée quand il y a du bruit dans la maison, un petit-déjeuner avec du café, pain-beurre, des fruits, du chocolat, la toilette, les habits, une demi-heure pour mettre la coiffe, du tricot par tranche de demi-heure, des promenades trois fois par jour, sans canne, vers l'île-Chevalier, de bons repas, une petite sieste...

Et la télé, vous aimez ? « **Oh, c'est un peu rasoir.** » Sa fille Nicole en sait quelque chose : « **Elle ne comprend pas qu'on s'intéresse à des documentaires, puisqu'on ne connaît pas les gens.** » Et Maria de répliquer : « **Il faut bien que je fasse entendre ma musique. Autrement, c'est pas la peine d'exister !** » L'icône de la Bretagne a du tempérament.

Noëlle COUSINIÉ.
Photo : Vincent MOUCHEL.



Maria Lambour, ici dans la salle à manger de sa maison de Pont-l'Abbé, a fêté ses cent ans le 2 septembre.

TOUT PEUT ARRIVER

Pugilat entre hommes d'affaires à la télé

Lors d'un débat télévisé sur la crise financière, deux riches hommes d'affaires russes ont fait preuve d'une grande pédagogie. D'abord, Sergueï Polonski, ex-patron d'un groupe immobilier, déclare, au sujet de certains invités, qu'il voulait « leur en coller une dans la gueule ». Alors, n'écoutez que son intelligence, le milliardaire russe Alexandre Lebedev, propriétaire notamment de journaux britanniques, se lève et le frappe de coups de poings au visage, le faisant tomber de son siège. Lebedev s'est justifié en soulignant qu'il ne voulait pas recevoir le premier coup. Élegant !

4 600 jeunes violonistes jouent ensemble

C'est un record du monde et il vient de Taiwan. 4 645 violonistes de moins de 18 ans ont simultanément fait vibrer les cordes de leurs instruments, pendant cinq minutes et trente secondes, dans un stade du comté de Changhua. Le précédent record, établi à Londres par 4 000 violonistes, datait de... 1925. Pourtant, un représentant des autorités locales a certifié qu'ils ne l'avaient pas fait exprès. « Il s'agissait de présenter un programme de promotion de l'enseignement musical pour les écoliers », a-t-il commenté. Un programme de grande envergure sans doute...

C'est de la plume de dinosaure



Cette photo montre de la plume de dinosaure datant de 75 à 80 millions d'années, trouvée dans de l'ambre, résine fossile secrétée par les conifères, au Canada. Une découverte qui permet de mieux comprendre quelles étaient ces plumes qui ornaient les dinosaures du crétacé. Des chercheurs expliquent, dans la revue *Science*, que ces plumes avaient des ressemblances avec celles de certains oiseaux plongeurs d'aujourd'hui, comme le grèbe, un oiseau aquatique.

RENCONTRE

La Française du Grand bazar d'Istanbul

Dans le dédale des 15 ha du Grand bazar d'Istanbul, temple du commerce turc depuis 1456, on prend parfois Florence Heilbronn-Ögütgen pour une touriste. « **Car les rabatteurs et les employés changent régulièrement** », explique-t-elle.

Pourtant, cette Alsacienne de 51 ans est là chez elle, parmi les marchands de tapis, céramique, bijoux... « **Sur les 4 000 boutiques, trois sont tenues par des femmes et je suis la seule étrangère.** » Son expérience et son carnet d'adresses ont été précieux à la Foire internationale de Caen qui consacre, cette année, son expo-événement à Istanbul sur la Route de la soie.

Dans cet univers masculin, Florence n'a pas fait la révolution. Depuis près de trente ans, elle a mis ses pas dans ceux de son mari et de sa belle-famille qui vendent des tapis depuis longtemps. Elle a fait sienne « les mœurs du pays et les habitudes du commerce local ».

« Le savoir-faire disparaît »

Ses tapis qui peuvent valoir « de 50 € à 100 000 € », elle les achète souvent à des familles de paysans, dans toute la Turquie. « **Je ne discute pas trop les prix, car le savoir-faire est en train de disparaître.** »

Le Grand bazar est incontournable pour les visiteurs. Mais les prix sont rarement affichés. « **Il y a un fonctionnement à connaître et une organisation qui varie en fonction des moyens financiers des touristes, souligne celle**



Florence Heilbronn-Ögütgen dans la réserve de sa boutique « Kilim », au cœur du Grand bazar d'Istanbul où déambulent plus de 500 000 visiteurs par jour.

qui est aussi déléguée des Français de Turquie, de Grèce et de Chypre. **Sinon, il n'y a aucun avantage à être ici.** » Pour preuve, les loyers payés par les commerçants aux propriétaires des murs, souvent des Arméniens : « **Ça peut dépasser les 10 000 € par mois.** »

Il faut en vendre des tapis, poteries, bibelots. Car en plus des salaires, il faut aussi financer le thé. Chez Florence, ce budget peut atteindre 5 000 € par an « **pour mes employés, mes fournisseurs, les intermédiaires...** ».

Avant de passer le week-end à la Foire de Caen, la commerçante n'avait pas mis les pieds en France depuis trois ans. Elle est bien à Istanbul où les diplomates et les politiciens français la sollicitent souvent pour des cadeaux. Elle ne rentrera définitivement au pays que dans des circonstances graves : « **En cas de coup d'État ou si toutes les femmes portaient le voile...** »

Sébastien BRÊTEAU.

Foire internationale de Caen. Jusqu'au lundi 26 septembre.

Du 19 septembre au 3 octobre 2011

LE RENDEZ-VOUS DES AFFAIRES

AFFAIRE N°7

Modèle SOPRAZ
2272€ TTC (TVA 19,6%)
-477€
Soit 1795€*⁽²⁾ TTC
*Hors pose, hors raccordement

AFFAIRE N°3

Modèle ST FLORIS
Insert R600
4867€ TTC (TVA 19,6%)
-446€
Soit 4421€*⁽¹⁾ TTC
*Hors pose, hors raccordement

SPECIAL FINANCEMENT

- ➔ **Crédit d'impôt jusqu'à 36%⁽³⁾**
- ➔ **TVA à 5,5%⁽⁴⁾**
- ➔ **Éco-Prêt à Taux Zéro⁽³⁾**

CHEMINÉES PHILIPPE CUISINES BAINS

1^{er} Fabricant européen de cheminées

ETG SARL Concessionnaire

LORIENT - 02 97 83 08 08

Angle rue Col. Muller/rue de la Chartreuse (près de Conforama)

RENNES - 02 23 48 32 05

3, rue Montigné, Vezin-le-Coquet, zone des 3 Marches, route de Lorient

VANNES - 02 97 63 40 40

Zone de Parc Lann, 5, rue Lépine

www.philippe-bretagne.fr

(1) Offre valable du 19 septembre au 3 octobre 2011 pour tout achat d'un insert de la gamme Cheminées Philippe (2) Offre valable du 19 septembre au 3 octobre 2011 (3) Suivant conditions gouvernementales (4) Taux applicable pour la fourniture et la pose de tout appareil labellisés Flamme Verte et si l'installation est réalisée par un professionnel dans votre logement principal de plus de 2 ans.